

**PRIVILEGIER UN PROGRAMME EFFICACE DE SANTE SCOLAIRE :
UNE NOUVELLE MANIERE D'AMELIORER LA QUALITE ET
D'ACCROITRE L'EQUITE DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION**

Projet final : 2/10/00

Réaliser l'"éducation pour tous" c'est veiller à ce que tous les enfants aient accès à une éducation de base de bonne qualité. A cette fin, il faut instaurer dans les écoles et dans les programmes d'éducation de base des conditions qui rendent les enfants aptes à apprendre et les aident à le faire. Le milieu scolaire doit être convivial et accueillant, sain, efficace et protecteur. Un tel milieu est un élément essentiel de l'action entreprise par tous les pays du monde en vue d'accroître l'accès à leurs établissements d'enseignement et d'en améliorer la qualité.

Le bas niveau des effectifs, l'absentéisme, la médiocrité des résultats et les abandons en début d'études sont dus pour une large part à la mauvaise santé et à la malnutrition. La **Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous** l'a mis en évidence. Des programmes visant à assurer de bonnes conditions de santé, d'hygiène et de nutrition aux enfants d'âge scolaire sont donc indispensables si l'on veut promouvoir l'éducation de base pour tous.

Si la santé et la nutrition sont des facteurs déterminants pour la qualité de l'éducation de base, ils en sont aussi le produit. Les enfants doivent d'abord être en bonne santé et bien nourris pour pouvoir accéder pleinement aux activités d'éducation et en tirer le profit maximum. Les programmes de soins aux tout jeunes enfants et les écoles primaires qui améliorent la santé et la nutrition des enfants peuvent favoriser l'apprentissage et relever les résultats scolaires des élèves. Par ailleurs, une bonne éducation peut améliorer la situation sanitaire et nutritionnelle des enfants, en particulier des filles et, partant, de la génération suivante. En outre, un milieu scolaire sain, sûr et fiable peut aider à protéger les enfants contre les risques en matière de santé, les mauvais traitements et l'exclusion.

Les expériences concluantes faites par l'OMS, l'UNICEF, l'UNESCO et la Banque mondiale donnent à penser qu'il existe un petit nombre d'activités rentables pouvant former la base d'une action commune renforcée en faveur de la santé scolaire, qui contribuerait au développement d'écoles favorables au développement de l'enfant. Ces organismes mettent actuellement sur pied un partenariat tendant à privilégier un programme efficace de santé scolaire, nouvelle formule qui doit être lancée à l'occasion du FORUM MONDIAL SUR L'EDUCATION, au Sénégal, en avril 2000.

Généralités

Un système éducatif efficace exige des enfants en bonne santé et aptes à apprendre. C'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de réaliser l'éducation pour tous dans les régions les plus défavorisées. Lorsque le nombre des inscriptions s'accroît et que l'absentéisme et les abandons en cours d'étude diminuent, les enfants les plus pauvres et les plus désavantagés, dont beaucoup sont des filles, fréquentent l'école en plus grand nombre. Ce sont à ces enfants, qui souvent, souffrent des pires conditions de santé et de nutrition qu'une amélioration de la santé scolaire apporte le plus grand bénéfice en matière d'éducation. L'élaboration de programmes efficaces de santé scolaire dans le cadre de partenariats communautaires est l'un des moyens les plus économiques de toucher les adolescents et l'ensemble de la collectivité et représente une solution durable pour promouvoir des pratiques saines.

L'idée d'améliorer la santé et l'apprentissage des élèves grâce à des programmes de santé et de nutrition reposant sur l'école n'est pas neuve. Nombre de pays appliquent des programmes de santé scolaire et beaucoup d'organisations ont à leur actif une pratique de plusieurs décennies dans ce domaine. Cette trajectoire commune ouvre la voie à une action concertée en partenariat visant à élargir la portée de tels programmes et à en accroître l'efficacité. L'existence de programmes de santé scolaire efficaces contribuera à la création d'établissements scolaires favorables au développement de l'enfant et, partant, à la promotion de l'éducation pour tous.

Cette initiative interinstitutions a permis de dégager un petit nombre d'activités, dont chacune a déjà été recommandée par les participants, et qui représentent les meilleures pratiques expérimentées dans le cadre de programmes. Le fait de privilégier, dans un premier temps, ces activités, permettra aux organisations participantes de mener une action concertée et de conseiller méthodiquement les pays pour l'élaboration de leurs programmes et de leurs projets. Cette manière de cibler les efforts et d'agir en collaboration accroîtra le nombre des pays capables de mettre en oeuvre l'élément santé scolaire de la réforme entreprise en vue de créer une école favorable au développement de l'enfant et aidera à obtenir les effets voulus. Ces activités ciblées sont considérées comme une première série de mesures qui pourra être complétée, selon qu'il conviendra.

Les activités prévues sont également un apport pour les initiatives lancées par les organisations. Elles jouent un rôle capital dans l'engagement de l'OMS en faveur d'écoles favorisant la santé et les efforts déployés dans le monde par l'UNICEF, l'UNESCO et la Banque mondiale pour assurer l'efficacité de l'éducation ainsi que la santé, l'hygiène et la sécurité dans les écoles. Dans l'ensemble, l'action interinstitutions apparaît comme une démarche tendant à privilégier un programme efficace de santé scolaire et une nouvelle manière d'améliorer la qualité et d'accroître l'équité dans le domaine de l'éducation.

Privilégier l'enfant d'âge scolaire

La capacité de l'enfant de s'épanouir pleinement est directement liée aux effets synergiques d'une bonne santé, d'une bonne nutrition et d'une éducation appropriée. Une bonne santé et une bonne éducation ne sont pas seulement désirables en soi ; ce sont aussi pour les individus, des moyens de mener une existence productive et satisfaisante. Investir dans la santé scolaire, c'est investir dans l'avenir d'un pays et dans la capacité de sa population de prospérer sur les plans économique et social. Un programme efficace de santé, d'hygiène et de nutrition scolaires comporte de multiples avantages :

❖ *Il répond à un nouveau besoin*

Le succès des programmes de lutte contre la mortalité infantile et les efforts accrus déployés par de nombreux Etats et collectivités pour étendre l'éducation de base ont élevé le nombre des enfants d'âge scolaire mais aussi la proportion de ceux d'entre eux qui est effectivement scolarisée. Dans de nombreux pays, par suite de programmes d'éducation ciblée, beaucoup de ces nouveaux scolarisés sont des filles, auxquelles il est particulièrement important d'assurer une bonne santé. L'école est ainsi devenue le cadre crucial où les secteurs de la santé et de l'enseignement peuvent agir de concert pour améliorer durablement la santé, la nutrition et l'éducation chez des enfants qui étaient auparavant hors d'atteinte.

❖ *Il accroît l'efficacité d'autres investissements dans le développement de l'enfant*

Les programmes de santé scolaire constituent la suite et le complément indispensables des programmes de protection et de développement du jeune enfant. Des pays de plus en plus nombreux se sont dotés de programmes destinés à assurer qu'à leur entrée à l'école les enfants soient en bonne santé et pleinement aptes à apprendre. Cependant, l'enfant d'âge scolaire reste exposé à des risques sanitaires pendant toute la durée de sa scolarité. Il est indispensable de continuer de veiller à sa bonne santé afin qu'il conserve les avantages qu'il en a tirés dans sa petite enfance et profite pleinement de ce qui sera peut-être sa seule occasion d'éducation formelle. En outre, les programmes de santé scolaire peuvent contribuer à assurer que les enfants qui n'ont pas bénéficié de programmes de développement de la petite enfance avant leur entrée à l'école reçoivent les soins dont ils ont peut-être besoin pour tirer tout le parti possible de l'éducation qui leur est offerte.

❖ *Il améliore les résultats scolaires*

Bien que leur taux de mortalité soit plus faible que celui des nourrissons, les enfants d'âge scolaire souffrent très couramment de maux qui peuvent nuire à leur développement. Des carences en oligo-éléments, des parasitoses communes, une vue et une ouïe déficientes et d'autres handicaps peuvent avoir des effets néfastes sur la scolarisation et la fréquentation scolaire ainsi que sur les processus cognitifs et les résultats scolaires. Chez les enfants plus âgés, le fait de savoir éviter les comportements à risque peut réduire la déscolarisation due par exemple à des grossesses précoces. Veiller à la bonne santé des enfants d'âge scolaire peut favoriser la scolarisation et la fréquentation scolaire, réduire la nécessité des redoublements et améliorer le niveau d'instruction. Par ailleurs, de bonnes pratiques sanitaires sont de nature à promouvoir la santé génésique et à prévenir le VIH/sida.

❖ *Il accroît l'équité sociale*

Grâce aux stratégies d'éducation de base pour tous, certains enfants parmi les plus défavorisés - filles, enfants pauvres des régions rurales, handicapés - ont pour la première fois accès à l'école. Toutefois, une mauvaise santé compromet chez eux la capacité de fréquenter un établissement scolaire et l'aptitude à apprendre. Ce sont ces enfants qui bénéficieront le plus d'une action sanitaire car c'est chez eux que celle-ci est susceptible d'améliorer le plus fortement l'assiduité et les résultats scolaires. Les programmes de santé scolaire peuvent donc contribuer à remédier aux effets des inégalités socio-économiques et liées au sexe.

❖ *Il représente une stratégie d'un très bon rapport coût-efficacité*

Les programmes de santé scolaire contribuent à conjuguer les ressources des services de santé, d'éducation, de nutrition et d'assainissement public dans le cadre d'une infrastructure - le système scolaire - déjà très largement implantée et appelée à durer. Même si la scolarisation est rarement universelle, les systèmes scolaires sont souvent plus étendus que les systèmes de santé et disposent d'un large effectif de personnels qualifiés qui sont déjà, de par leur travail, très proches de la population. Accessible de ce fait à une grande partie de la population d'un pays - enseignants aussi bien qu'élèves -, un programme de santé scolaire est d'autant moins coûteux. Quant à sa grande efficacité, elle résulte de la synergie entre les gains que l'on en retire sur le double plan sanitaire et éducatif. Elle se mesure non seulement à l'amélioration de la santé et de la nutrition mais aussi à celle des résultats scolaires, à la diminution des abandons scolaires et des redoublements et à la meilleure rentabilité générale des investissements éducatifs.

Cadre fondamental d'un programme efficace de santé et de nutrition scolaires

La mise en place du cadre décrit ci-dessous représente le tout premier pas vers l'élaboration d'une composante "santé scolaire" efficace, s'intégrant à une action générale destinée à rendre les écoles plus propices au développement des enfants. Il est possible de faire beaucoup plus mais la mise en oeuvre par toutes les écoles des quatre interventions énoncées ci-après serait d'un important profit immédiat et servirait de fondement à une expansion ultérieure. Le but est en particulier de privilégier les interventions qui sont réalisables y compris dans les écoles les plus démunies, dans les régions rurales difficiles à atteindre comme dans les zones urbaines très accessibles, et qui favorisent l'apprentissage en améliorant la santé et la nutrition. Il s'agit de mesures d'une efficacité reconnue, que tous les organismes partenaires appuient activement : elles constituent un cadre à partir duquel les différents pays élaboreront leur propre stratégie en fonction des besoins locaux.

Cadre principal d'action : Les interventions doivent se dérouler simultanément, dans tous les établissements, sur quatre plans

(i) *Une Politique de santé à l'école*

Le bon état général des enfants sur le plan de la santé, de l'hygiène et de la nutrition passe par l'application d'une politique de santé à l'école, qui porte sur l'acquisition de compétences concrètes en matière de santé et la mise en place de certains services. Une telle politique doit cependant aller au-delà, c'est-à-dire assurer aux enfants un milieu salubre et sûr et un environnement psychosocial favorable ; aussi doit-elle aborder des questions telles que les mauvais traitements, le harcèlement sexuel, la violence à l'école et les brimades entre enfants. En permettant aux jeunes filles enceintes et aux jeunes mères de poursuivre leurs études, la politique de santé à l'école contribuera à promouvoir l'insertion et l'équité scolaires. De plus, quand on s'attache à prévenir et à freiner le harcèlement des élèves par d'autres élèves, voire par les maîtres, on lutte contre les causes d'abandon des études par les filles, de leur fait ou sur ordre des parents. Une politique concernant le comportement des enseignants et des élèves sur certains plans en rapport avec la santé est un appui pour l'éducation en matière de santé : ainsi, les professeurs qui ne fument pas à l'école jouent un rôle positif en tant que modèle pour les élèves. Le processus d'élaboration et d'acceptation de ce genre de politique attire l'attention sur ces problèmes. Le mieux est de faire participer à son élaboration des instances à plusieurs niveaux, y compris le niveau national, ainsi que les enseignants, les enfants et les parents d'élèves.

(ii) *Approvisionnement en eau propre et assainissement - premières mesures essentielles pour établir les conditions matérielles d'un milieu d'apprentissage salubre*

Le milieu scolaire peut être nuisible à la santé et à l'état nutritionnel des enfants, surtout lorsqu'ils sont dans ce cadre davantage qu'ailleurs exposés au risque de contracter une maladie infectieuse transmise par l'eau. Enseigner l'hygiène n'a pas de sens si l'établissement n'est pas approvisionné en eau propre et équipé d'installations sanitaires satisfaisantes. Dans la plupart des pays, il n'est pas irréaliste de se fixer pour objectif de faire que tous les établissements aient accès à l'eau potable et soient dotés d'installations sanitaires. Ainsi équipées, les écoles donnent plus de force aux messages qu'elles veulent faire passer sur les questions de santé et d'hygiène et elles montrent l'exemple aux élèves et à la population environnante parmi laquelle peut alors se créer une demande pour des installations analogues. Des programmes de construction intelligents garantiront que les locaux répondent à certaines exigences, par exemple en matière de séparation des locaux pour les garçons et les filles. Mettre des locaux

distincts à la disposition des filles, particulièrement des adolescentes, contribuent beaucoup à réduire le nombre des abandons scolaires au moment de la puberté et même avant. Des mesures d'entretien bien conçues aideront à ce que l'on puisse continuer à utiliser ces locaux dans de bonnes conditions d'hygiène.

(iii) Enseignement de compétences concrètes en matière de santé

En abordant l'éducation en matière de santé, d'hygiène et de nutrition sous cet angle concret, on veut favoriser l'acquisition des savoirs, attitudes, valeurs et compétences de la vie courante nécessaires pour prendre les décisions les plus justes en matière de santé et les mettre en oeuvre. Dans cette perspective, la notion de santé ne recouvre plus seulement la santé physique, mais aussi les questions de santé psychosociale et d'hygiène de l'environnement. L'évolution des facteurs sociaux et des comportements a davantage mis en lumière des problèmes de santé tels que ceux du VIH/sida, des grossesses d'adolescentes, des blessures, de la violence, de la tabagie et de la toxicomanie. Les difficultés sociales et les problèmes de comportement n'ont pas seulement une influence sur les modes de vie, la santé et la nutrition, ils entravent aussi le parcours scolaire d'un grand nombre d'enfants et d'adolescents en âge d'aller à l'école. L'acquisition d'attitudes favorables à l'égalité entre les sexes et au respect entre filles et garçons ainsi que celle de compétences spécifiques - savoir résister à la pression des camarades, par exemple - sont l'élément central d'une bonne éducation concrète en matière de santé et de l'établissement d'un contexte psychosocial constructif. Ainsi armés, les individus adopteront plus facilement un mode de vie sain durant leur scolarité et auront plus de chance de le conserver pendant le reste de leur vie.

(iv) Services en matière de santé et de nutrition dans les établissements

Les établissements sont tout à fait capables d'assurer certains services en matière de santé et de nutrition à condition qu'ils soient organisés de façon simple et familière et dans de bonnes conditions d'hygiène et qu'ils répondent à des problèmes fréquents que la population locale juge importants. Quand ces conditions sont réunies, la population considère le maître et l'école de façon plus positive et les enseignants ont l'impression de jouer un rôle important. Prenons des exemples : les carences en micronutriments et les infections vermineuses peuvent être soignées sans difficulté par l'administration de médicaments par voie orale à des intervalles relativement longs (tous les six mois ou tous les ans) ; changer la périodicité des repas ou donner une collation aux enfants pendant les heures de classe pour calmer la petite faim qui les empêche énormément de travailler peut améliorer les résultats scolaires, de même qu'équiper certains enfants de lunettes leur permettra enfin de participer pleinement à la classe.

❖ ***Activités d'appui***

Ces activités mettent en place le contexte dans lequel les interventions peuvent se situer.

(i) Partenariats efficaces entre les enseignants et les agents de santé et entre le secteur de l'éducation et celui de la santé

Les programmes de santé à l'école exigent pour réussir qu'un partenariat efficace s'établisse entre les ministères de l'éducation et de la santé et entre les enseignants et les agents de santé. C'est au secteur de la santé qu'il appartient de veiller à la santé des enfants mais c'est au secteur de l'éducation qu'il revient de mettre en oeuvre et souvent de financer les programmes appliqués dans les écoles. Aussi faut-il que ces secteurs établissent quelles sont

leurs responsabilités propres et agissent de façon concertée dans l'intérêt de la santé et des résultats scolaires des enfants.

(ii) Partenariats efficaces avec la population locale

Promouvoir une interaction fructueuse entre l'école et la population desservie est fondamental si l'on veut que l'action menée pour améliorer l'école réussisse et ait un effet durable. Les partenariats avec la population locale engendrent un esprit de collaboration, motivent et font que chacun se sent concerné. Ces partenariats sont également un moyen de sensibiliser le public et de renforcer la demande. Le soutien et la coopération des parents au volet scolaire de cet effort d'amélioration permet aux enseignements sur les questions de santé d'être rapportés et complétés à la maison. Au-delà, la participation de la population locale (le secteur privé, les associations, les groupes de femmes) peut renforcer les actions de promotion de la santé à l'école et augmenter les ressources mises à sa disposition. Ces partenaires, qui devraient oeuvrer ensemble à rendre les établissements scolaires plus accueillants pour l'enfant, peuvent dresser la liste des problèmes de santé qu'il y aurait lieu de régler par l'intermédiaire de l'école et aider ensuite à concevoir et gérer des activités à ce propos.

(iii) Sensibilisation et participation des élèves

Les élèves ne doivent pas être simplement les bénéficiaires des programmes de santé à l'école, ils doivent aussi en être des acteurs importants. Les enfants qui participent à l'élaboration et à la mise en oeuvre de la politique de santé, aux efforts déployés pour créer un environnement plus sûr et plus salubre, aux campagnes sanitaires menées en direction de leurs parents, des autres enfants et de la population du village ou du quartier et qui sont chargés d'une tâche dans les services de santé de l'école, apprennent par l'action ce qu'est la santé. C'est là un bon moyen d'aider les jeunes à acquérir les savoirs, attitudes, valeurs et compétences nécessaires pour mener une vie saine et défendre la santé et l'éducation pour tous.